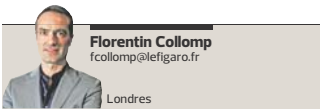


Maajid Nawaz, islamiste reconverti

SUCCÈS Cet ancien militant islamiste se bat maintenant contre l'extrémisme et représentera le centre aux prochaines élections en Grande-Bretagne.



Florentin Collomp
fcollomp@lefigaro.fr

Londres

Quand un de ses disciples a tué à la machette un étudiant sous ses yeux, il n'a ressenti aucune émotion. C'était la première attaque djihadiste en Grande-Bretagne, en 1995. Maajid Nawaz était alors jeune activiste du groupe islamiste Hizb ut-Tahrir à Londres. Bien des années plus tard, il se retrouve à un barbecue au Texas, à côté de l'ancien président George W. Bush, qui l'interroge sur sa définition de la torture. Dans son livre, *Radical, my journey from islamist extremism to a democratic awakening* (« Radical : mon voyage de l'extrémisme islamiste au réveil démocratique »), il avoue qu'il n'avait « pas vu venir » ce rebondissement dans sa vie déjà mouvementée : « Que le leader de la "guerre

contre la terreur " me demanderait mon opinion lors d'un déjeuner dans son jardin » !

L'ancien islamiste, condamné à cinq ans de prison en Égypte, est maintenant candidat aux prochaines élections législatives à Londres sous les couleurs du parti centriste libéral-démocrate, ce qui se fait de plus en plus modéré. Certains tabloïds s'étranglent, mais cela en dit long sur la société britannique et révèle un parcours peu commun. À 35 ans, Maajid Nawaz se voue désormais à la lutte contre l'extrémisme religieux. Dans un salon de thé au décor fleuri du quartier de Bloomsbury, plutôt beau gosse, encravaté, ce père d'un jeune garçon évoque ses inquiétudes sur la menace djihadiste pour les démocraties. L'attaque de Woolwich à Londres, en mai dernier, dans laquelle un soldat a été tué en pleine rue par deux islamistes britanniques d'origine nigérienne, n'est pas, selon lui, un acte isolé : « Il y a en Syrie 800 combattants venus d'Europe dont 200 de Grande-Bretagne. Un jour, ils reviendront ici après avoir tranché des têtes là-bas, cela ne peut que mener au désastre. »

« L'idéologie islamiste a interrompu les progrès de la lutte contre le racisme en Grande-Bretagne en misant

sur un discours identitaire et de ségrégation. C'est le plus grand obstacle à l'intégration économique et sociale en Europe et au Moyen-Orient », dénonce ce musulman pratiquant. Alors qu'une nouvelle polémique sur le voile agite le Royaume-Uni, il estime que le pays fait fausse route en refusant toute restriction au principe de la liberté religieuse. Hostile à une interdiction totale à la française, il pense que certaines circonstances justifient d'encadrer le port du niqab dans les aéroports, l'enseignement ou les tribunaux. « Mais si une femme pique-riquette volée dans un parc, je trouve ça ridicule à l'époque actuelle, mais je m'en fiche : l'État n'a pas à intervenir. »

Une éducation tolérante et ouverte

Né dans l'Essex de parents d'origine pakistanaise, Maajid Nawaz grandit avec son frère aîné et sa jeune sœur dans une éducation de tolérance et d'ouverture. Adolescent, il est victime d'agressions racistes de groupes de skinheads, du harcèlement discriminatoire de la police et se retrouve entraîné dans une spirale violente. Le nettoyage ethnique contre les musulmans de Bosnie le fait se rapprocher de sa religion

- lui qui se sentait jusque-là agnostique. L'influence d'un ami plus âgé de son quartier, étudiant en médecine et militant islamiste, achève sa radicalisation. À 16 ans, il rejoint Hizb ut-Tahrir, le Parti de la libération, organisation internationale qui cherche à imposer des États islamistes. Dans son établissement d'enseignement supérieur de Newham, quartier est de Londres, il prend la présidence du syndicat étudiant qu'il infiltre et détourne complètement à la cause. « Ma vocation n'était pas religieuse mais politique, révolutionnaire, avec une connotation religieuse, raconte-t-il. Nos enseignants applaudissaient même cette prise de conscience sociale - avant de brutalement découvrir la bête se réveiller lors du meurtre d'un étudiant. » Exclu du collège, il poursuit ailleurs ses études en droit et en arabe. Il épouse une militante du Hizb ut-Tahrir. Le jeune couple part pour le Pakistan fonder la branche locale de l'organisation. Là-bas, comme à Londres, puis au Danemark, il infiltre, recrute, fait de la propagande, pourchasse les chrétiens africains, intimide les musulmans non voilés.

Il arrive en Égypte la veille du 11 septembre 2001 pour sa dernière année d'études d'arabe. Six mois après les attentats de New York, il est arrêté, torturé, condamné à cinq ans de prison pour « appartenance à une organisation interdite ». À la prison de Mazra Tora, il côtoie tout le « who's who de l'islam politique ». Mais, peu à peu, son esprit s'entrouvre à une alternative. Il est adopté comme « prisonnier de conscience » par Amnesty International. Un militant anglais octogénaire de l'association entame avec lui une correspondance qui se révélera salutaire : « Leur générosité a eu un profond impact sur moi. Amnesty représentait tout ce qu'on détestait : les droits de l'homme étaient vus comme un outil du colonialisme. » Libéré au bout de quatre ans, il rentre en Grande-Bretagne.

Il quitte Hizb ut-Tahrir, rompt avec son passé, se sépare de sa femme. Et crée, avec Ed Husain, ancien camarade des combats de sa jeunesse, reconverti bien avant lui, Quilliam, une fondation contre l'extrémisme. Souvent présent dans les médias, conseiller d'organismes internationaux, de l'Union européenne et de plusieurs gouvernements, il a été désigné candidat par son parti cet été dans la circonscription londonienne gagnée de Hampstead and Kilburn. Un nouveau défi qui lui fait espérer être élu à la Chambre des communes en 2015. ■

Bio EXPRESS

1978
Naissance dans l'Essex

1996
Membre de Hizb ut-Tahrir

2002
Emprisonné en Égypte

2008
Crée la fondation Quilliam contre l'extrémisme

2013
Candidat libéral démocrate aux législatives



Europe 1

RÉVEILLE LES FRANÇAIS

AXEL DE TARLE

LE ZOOM ÉCO
7H10

JULIE

EUROPE 1 MATIN
6H00 - 9H00

THOMAS SOTTO

EUROPE 1 MATIN
6H00 - 9H00

JEAN-PIERRE ELKABBACH

L'INTERVIEW POLITIQUE
8H20

NATACHA POLONY

LA REVUE DE PRESSE
8H35

www.facebook.com/Europe1

© BENNY WALSON / EUROPE 1 - CAPA PICTURES / EUROPE 1

FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ

Le Hamas renoue avec l'Iran

Une délégation du principal mouvement islamiste palestinien devrait se rendre bientôt à Téhéran pour renouer les liens rompus par la crise syrienne. Elle sera conduite par Khaled Mechaal (photo), le directeur du bureau politique du Hamas. Ce dernier quitta Damas, où le mouvement était abrité, en signe d'opposition à la répression menée par le régime syrien. Ce départ entraîna une dégradation des relations avec l'Iran, l'un des financiers du Hamas. Mais après la mise à l'écart de son allié Mohammed Morsi à la tête de l'Égypte, le Hamas s'est retrouvé isolé sur la scène régionale.



Enrico Letta à la Sorbonne ce week-end

Guillaume Klossa, le fondateur d'EuropaNova, fête samedi et dimanche les 10 ans de ce centre de réflexion qui s'efforce de faire émerger de nouveaux dirigeants et de nouvelles idées en Europe. Plus de soixante personnalités internationales de tous les horizons débattront à la Sorbonne. Parmi elles, Enrico Letta et Valdis Dombrovskis, les premiers ministres italien et letton, Michel Barnier, Pierre Nanterme, PDG d'Accenture, Qian Jiannong, directeur général du groupe Fosun, Lapo Elkann, petit-fils de Giovanni Agnelli et actionnaire de Fiat.

L'honneur retrouvé d'un ambassadeur

Inquiété un temps pour sa gestion comptable pendant son séjour à Madrid (2007-2012), Bruno Delaye, l'un des plus talentueux et énergiques ambassadeurs de France, peut être rassuré. Tout soupçon de fraudes à des fins personnelles a été levé à l'issue d'une enquête du Quai d'Orsay. Delaye a été en poste en Espagne, mais aussi au Togo, en Grèce et dernièrement au Brésil.



Hamon et Fourneyron au Forum national des associations

C'est en présence du ministre de l'Économie sociale et solidaire et de sa collègue des Sports et de la Vie associative que 8^e édition du Forum national des associations et des fondations se tient ce jeudi au Palais des congrès de Paris. L'occasion pour tous les acteurs du secteur, et les élus, de faire le point sur les enjeux qui se présentent à eux en période de crise, notamment en matière de gestion, de développement et de financement. 4 500 visiteurs sont attendus à cet événement qui sera rythmé par deux conférences plénières, 25 conférences techniques et 30 ateliers pratiques. Soixante-dix exposants et 400 experts délivreront leurs conseils.